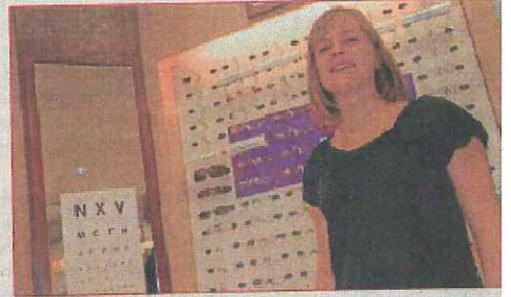


## Emmanuelle Lemonnier

« Une aide et une écoute déterminantes »

Quand son compagnon Nicolas trouva une place dans une société de Sophia Antipolis, Emmanuelle Lemonnier perdit la sienne, à Vitré, en Ile-et-Vilaine. Opticienne diplômée, la jeune femme apprit par le biais de la guilde des professionnels de l'optique, que la boutique Vision Plus, de Golfe-Juan, était à la vente. Intéressée, elle l'était. Armée pour franchir le pas ? C'était une autre histoire... Mise en contact avec la Plateforme Initiative Sophia Antipolis, elle

trouva auprès de Christophe Fantino, son chargé d'affaires, aide et conseils. « Soudain ce fut envisageable... » dit-elle, en se rappelant l'accompagnement dont elle bénéficia pour monter le dossier avant d'obtenir un prêt d'honneur, là encore déterminant. Maman d'un petit Noa, Emmanuelle Lemonnier ouvrira la boutique toute seule ce mardi 29 septembre mais elle entend vite employer quelqu'un pour la seconder. Success story... en vue, bien-sûr ! ■



## Thierry de Polignac

« Important de se sentir soutenu »

Il n'est jamais au générique et pourtant Thierry de Polignac, qui revendique ses racines antiboises haut et fort, est de l'aventure de bien des succès du grand écran, de « Préssumé dangereux » à « Astérix aux Jeux Olympiques » en passant par « Une chance sur 2 », sans parler de ceux à l'affiche prochainement, signés Tavernier ou Boucharid... La spécialité de ce licencié en musicologie ? Le transport, autrement-dit un aspect totalement méconnu du septième art. « C'est un métier d'anticipation, explique-t-il, où la notion

de confiance est capitale. Il faut que les éléments du décor, les accessoires, les costumes arrivent dans les temps sinon le film est en panne avec les conséquences que l'on peut imaginer. Un transporteur classique n'intègre pas toutes les notions. Il faut quelqu'un de l'intérieur qui connaisse les besoins et propose des solutions. » D'où l'idée de créer sa société à lui en association avec une professionnelle des transports, Florence Rivière, rencontrée sur le tournage d'Astérix. Ils ont additionné leurs réseaux, leur savoir-faire, leur volonté de créer et ont créé une société ([www.cinetrans.fr](http://www.cinetrans.fr)) grâce au prêt d'honneur alloué par la CASA qui leur permet de compléter le capital de la société. Au-delà de l'aspect financier, Thierry explique : « Il y a un vrai suivi psychologique, on se sent cru et soutenu, c'est tout aussi important. » Moteur ! ■

